

AGENCE Marseillaise d'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 8 - Samedi 20 Février 1943

Organe du Service du Cinéma Français

Treizième Année - Le Numéro : 2 frs

PROBLÈMES DU JOUR

L'AUTEUR S.V.P.

Ce n'est pas la vieille et délicate question : « Qui est l'auteur d'un film ? » qu'il s'agit de ressusciter ici, mais seulement celle-ci — d'auteurs non moins vieille : « Pourquoi est-il à peu près impossible à un amateur du Cinéma — un brave spectateur moyen n'ayant pas de relation dans la Presse et ignorant ce qui se passe dans les studios et dans les bureaux des producteurs de films — de savoir le nom de l'auteur — ou les noms des auteurs — des films vers lesquels la publicité — aussi bien celle des distributeurs que celle des directeurs de salles — essaye de le faire courir ? »

Car c'est un fait évident : combien y a-t-il d'affiches qui, sous le titre du film auquel elles sont consacrées et avant le nom des vedettes, fassent figurer le nom de ceux sans qui le dit film n'existerait pas, sans qui les vedettes seraient incapables de conserver la sympathie du public, cette sympathie qu'elles s'efforcent par tous les moyens de conquérir ?

Et que l'on ne dise pas que les films dont les distributeurs agissent avec tant de désinvolture envers les auteurs sont des bandes de deuxième ou de dixième catégorie qui ne méritent pas plus d'égards ? J'ai cherché pendant toute une matinée sur les affiches de « Pontarrai » les noms d'Albéric Cahuet et de Jean Delannoy.

Que l'on ne dise pas non plus qu'il y a tant de choses à faire figurer sur une affiche qu'il est bien naturel que certains renseignements y manquent ? Que l'on ne dise surtout pas que le public n'attache pas d'importance aux auteurs d'un film, qu'il les sacrifie aux vedettes ! Il suffit de voir avec quel soin, quelle insistence, quelle persévérance ceux qui assurent aux « Visiteurs du Soir » les destinées auxquelles ce beau film a droit font leur publicité sur ce thème : « Un film de Marcel Carné ! » sans avoir — que je sache — à le regretter, car c'est bien le film de Marcel Carné que la foule va voir.

D'ailleurs, est-ce agir en bon commerçant que de verser à un écrivain une somme importante — les producteurs se plaisent même à regretter qu'elle soit toujours trop importante — pour l'achat d'un scénario ou des droits d'adaptation d'une œuvre littéraire dans la valeur commerciale de laquelle le nom dudit auteur figure bien pour quelque chose puis, le moment venu, de négliger de tirer de ce nom tous les avantages qu'il comporte ?

Ne serait-il pas plus adroit d'es-

ayer d'augmenter la valeur commerciale des auteurs en livrant le plus souvent possible leur nom à la curiosité du public ? Une telle attitude serait d'ailleurs strictement conforme à la justice car celle-ci exige que le titre d'une œuvre ne soit pas séparé du nom de son auteur quand ce titre est accompagné du nom d'un ou de plusieurs interprètes de l'œuvre. Ce qui revient à dire que le nom des auteurs ne doit jamais être sacrifié à ceux des interprètes — quelle que soit l'importance publicitaire de ceux-ci. Un jour viendra sans doute où sur ce point les Sociétés d'Auteurs s'apercevront utile de dire leur mot afin que les intérêts de leurs membres soient sauvegardés et cela du point de vue moral encore bien plus que du point de vue matériel.

Mais en attendant les producteurs de films ne seraient-ils pas heureusement inspirés en généralisant la mesure que certains d'entre eux adoptèrent pendant un temps : répéter après la dernière image de leur film les noms des interprètes et du même coup ceux des auteurs. Cette liste, quand elle est projetée au début du film, est le plus souvent lue de façon distraite — on a hâte, n'est-ce pas ? — que le film commence — elle fait allusion à des personnages avec lesquels on n'a pas encore fait connaissance... Tandis qu'à la fin de la projection... Sans parler de la satisfaction que certains spectateurs éprouveraient bien certainement à exprimer par quelques brèves leur reconnaissance envers tel ou tel de ceux dont les noms défileront alors devant eux : interprètes et... auteurs ! N'y aurait-il d'ailleurs pas là des indications dont producteurs, distributeurs et directeurs de salles pourraient faire leur profit ?

Sans doute doit-on économiser la pellicule. Mais combien de mètres coûterait ce petit rappel ? Et ces quelques mètres-là, ne pourrait-on les rattraper en réduisant d'autant la longueur des plus ou moins somptueux « génériques » qui allourdissent si regrettablement la plupart des films actuels ?

René JEANNE.

Le numéro trimestriel de la Revue de grand luxe

LE NOUVEAU FILM

Vient de Paraître Prix : 25 francs
Les Clabrettes - Av. de la Favorite - CANNES

Nos Informations...

PARIS

— Marcel Carné prépare la réalisation de son prochain film qui sera tourné comme pour *Les Visiteurs du Soir* avec la collaboration de Jacques Prévert. Ce film qui a provisoirement pour titre *Jour de Sortie* sera réalisé pour le compte de M. André Paulvé. Il composera un récit se composant de deux parties de style très différent ; une réaliste se déroulant de nos jours dans une petite ville de province, l'autre féérique d'une atmosphère identique à celle des contes de Perrault. Il est question d'Arletty, de Pierre Renoir et de Jean-Louis Barrault pour la distribution ; ces comédiens apparaîtraient, sous des aspects, naturellement très différents, dans les deux parties du film.

— Pour la réalisation de « Jupiter », d'après la pièce de Robert Boissy, Roland Tual vient de s'assurer le concours de deux spécialistes de la mythologie : MM. Arthur Harfaux et Maurice Henry.

— Le nouveau film de Gaby Morlay, *Les Ailes Blanches*, qui s'annonce comme un gros succès commercial, effectuera sa sortie en double exclusivité au « Biarritz » et au « Français ».

LYON

— Le film de Claude Autan-Lara, *Le Mariage de Chiffon* vient d'établir le record de recettes du « Pathé-Palace » de Lyon. Cette délicate réalisation a réalisé durant sa première semaine d'exclusivité 320.873 fr. ; au dimanche soir de la deuxième semaine, le film accusait 204.060 fr. d'entrées contre 220.000 fr. pour la même période de la semaine précédente.

TOULOUSE

— *Eclair-Journal* vient de présenter au « Cinéma » le dernier *Viviane Romanée*, « Feu sacré », qui passera aux Variétés dans le courant de la saison.

— L'Agence Pathé, nouvellement installée à Toulouse, rue Bayard, a vu ses premières activités dans la région couronnées du plus éclatant succès. Pour ne citer que notre ville, il suffit de citer l'effet énorme produit par la présentation corporative du *Voile Bleu*, qui est appelé à un véritable triomphe lors de sa sortie prochaine au Plaza. Mais le record de recettes jamais atteint à Toulouse en trois semaines (897.567 fr.) a été nettement établi par *Pontarrai*, l'admirable réussite de Jean Delannoy, l'admirable réussite de ce film qu'une belle harmonie a régné entre le distributeur et l'exploitant pour le lancement de cette production. Nous devons féliciter particulièrement MM. Bourdalis, directeur, et Guillaume, chef de poste du Plaza, et Mascaras, décorateur de la façade, pour la belle tenue de leur publicité.

Le jeune et distingué animateur de Pathé à Toulouse, M. Quennepeux, a tout lieu d'être satisfait de ce départ fondoyant et gageons qu'il ne s'arrêtera pas en si bon chemin avec *Boléro*, M. de *Lourdes* et *Secrets*, « locomotives » de la nouvelle production Pathé.

— « L'Assassin à la Nuit », le dernier film de Jean Delannoy, vient de connaître un très gros succès au « Gaumont-Palace ».

— Derniers résultats d'exclusivité : *L'Ange Gardien* (200.747) et *Simplet* (2 semaines) 494.041 fr. (Variétés) ; *La Treizième Chaise* (195.103 fr.) et *Monstieur la Couris* (2 semaines), 535.739 fr. (Gaumont) ; *Signé Illustre* (193.222 fr.) au Plaza ; *Le Masque Noir*, 280.000 fr. au Titanon. Formidable succès de ce dernier film qui n'a cependant pas dépassé le cap d'une semaine.

— Les « Sélections cinématographiques du Sud-Ouest » nous signale que le montage du « Voyageur de la Toussaint » sera bientôt terminé et que le film sera disponible fin mars. Rappelons que cette importante réalisation est tirée du roman de Georges Simenon et est interprétée par Assia Noris, Jules Berry, Gabrielle Dorziat, Guillaume de Saxe, Alexandre Rignault, Robert Le Vigan, etc.

— Nous sommes informés que M. Vaillant, assistant et chef de cabinet du « Cinéma », vient d'être nommé directeur du « Cinéma » de Nice. Toutes nos félicitations à ce dévoué et compétent collaborateur de M. Grison.

— En terminant, signalons la belle tenue de l'Odéon de Castres (circuit Jean Gallia) avec « La Femme perdue » (81.700 fr.) et « La Piste du Nord » (57.950 fr.). Ajoutons que deux nouvelles salles viennent d'être construites par M. Jean Gallia à Toulouse : « Le Français », place Esquirol, et le « Castille », ponts Jumeaux. Cette dernière salle vient d'ouvrir ses portes.

TOULON

— Depuis les événements tragiques de Toulon, les recettes de cinémas de cette ville ont considérablement baissé. Depuis cette date, la meilleure recette enregistrée à Toulon a été obtenue par *La Femme Perdue* qui a totalisé en six jours 110.606 fr. au « Fémina ».

MARSEILLE

— Quelques privilèges ont eu la bonne fortune d'assister mercredi dernier, à « Cinématèque », à une projection de « La Bonne Étoile ». On peut prédire à ce film un énorme succès ; Fernald et compose le meilleur rôle de sa carrière.

— *Feu Sacré*, après une brillante première semaine au « Capitole » a été maintenu une deuxième semaine sur l'écran de cette salle. Le « Pathé-Palace » et le « Rex » connaissent depuis mercredi la très grosse affluence avec *L'Enfer du Jeu* ; il ne serait pas étonnant que le film de Jean Delannoy établisse le nouveau record de recettes de ces deux établissements.

NICE

— Faisant une « tournée de contact » sur la Côte, Maurice Chevalier nous a déclaré : « Je tournerai le « Grand Goloul » en mai (puis peut-être « Le Vagabond de la pluie »). Mais, ajouta-t-il, mon métier est de chanter. »

J. F.
— *Andorra* tient une troisième semaine au Mondial. Gros succès du *Jour se lève* (Rialto et Casino). *Pontarrai* a tenu une deuxième semaine à l'Escurial ; reprise de *Pièces* à l'Excelsior. *Le Mistral* fait une bonne semaine au Paris et au Forum.

UN FILM SUR LA MARINE FRANÇAISE

La Société Marseillaise des Films Gaumont (ancienne Société des Films Marcel Pagnol) annonce la sortie prochaine dans notre région d'une production S.N.E.G. Il s'agit d'une des plus belles pages d'amour et de gloire qu'ait inspiré la Marine française. « Les Cadets de l'Océan » recevront partout l'accueil enthousiaste que le public sait réserver aux œuvres de qualité. Nous reviendrons dans un prochain numéro sur ce film qui, à tous les égards, pourra être considéré comme une des plus grandes productions françaises.

NOUS ALLONS REVIVRE LES PRODIGEUSES AVENTURES DU « COMTE DE MONTE-CRISTO »

Grâce au metteur en scène Robert Vernay nous allons revivre les prodigieuses aventures que nous contaient Alexandre Dumas dans *Le Comte de Monte-Cristo*.

Le film nous rend les extraordinaires personnages de Dumas. Ils sont personnifiés par Pierre Richard-Willm (Edmond Dantès, comte de Monte-Cristo), Michèle Alfa (Mercedès), Lise Delamare (Haydée), Aimé Clariond (M. de Villefort), Jacques Baumer (Noirtier), Henri Bosc (M. de Morcef), Marcel Herrand (Bertuccio), Charles Granval (M. Morel), André Fouché (Benedetto), Alexandre Rignault (Caderousse), Line Noro (La Caronde), Bergeron (Le policier), Joffre (Dantès père), Deniaud (Pénelan), Louis Salou (Beauchamp), Alfred Adam (Baudru), Palau (le directeur de la prison), Pasquali (Johanni), Paul Faivre (Brissard), et par le grand acteur italien Arnette Zaccomi dans le rôle de l'abbé Faria.

— « *L'Atalante* », du très regretté Jean Vigo, a été présenté au Centre du Cinéma. Il y avait notamment Jacques Prévert, Riera (qui fut assistant de Vigo), etc... Annoncé : « *Drôle de drame* ».

— On annonce à Nice l'ouverture prochaine d'une nouvelle salle, le Cinéog (rue Albert) qui, paraît-il, se spécialiserait dans les « grandes reprises ».

— À la Victoire, au studio A. Marcel l'Herbier poursuit la réalisation de « *La Vie de Bohème* ». Le jardin du Luxembourg, avec la fontaine de Médicis, sert de cadre aux scènes poétiques pour lesquelles toutes les ressources de la technique seront utilisées.

— « *Paris-Soir* » a annoncé un peu tardivement l'entrée au Centre des Jeunes du Cinéma à la fin de l'année 1942 d'une nouvelle promotion de stagiaires (au nombre de douze).

— M. Cloche a commencé la réalisation de deux films documentaires pour le Secours National.

« IMAGES DES FILMS »

« PORT D'ATTACHE »

Auteurs : scénario original de René Dary ; adaptation et dialogue de Marcel Rivet, Pierre Mestrinquez et Charles Exbrayat.

Metteur en scène : Jean Choux. Chef opérateur : René Gaveau. Décroateur : Aguetand. Ingénieur du son : Carrouet. Directeur de production : André Cœnel.

Interprètes : René Dary, Michèle Alfa, Delmont, Alfred Adam, Henri Vidal, Ginette Baudin, Duvaléix, Jean Durand, Raymond Bussière, Gôla Vauru.

Sujet : Un marin rentrant dans son village natal y retrouve un vieillard dont la terre meurt faute de soins. Aidé de plusieurs camarades il remet en valeur cette exploitation.

Epoque : moderne. Producteur : Pathé-Cinéma.

GOUPI MAINS-ROUGES

Auteur : d'après le roman de Pierre Véry, adaptation et dialogues de l'auteur.

Metteur en scène : Jacques Becker. Décroateur : Pierre Marquet. Ingénieur du son : Ivonnet. Directeur de production : Jean Murgel.

Interprètes : Fernand Ledoux, Blanchette Brunoy, Georges Rollin, Le Vigan, Genin, etc...

Sujet : Une famille de paysans. Un drame éclate. Cette famille estime que ses affaires ne regardent qu'elle, elle ne permettra pas aux étrangers de s'en mêler. Seule, elle éclaircira l'affaire et remontera à l'origine du drame. Cette enquête ne fera que resserrer les liens qui unissent déjà cette famille terrifiée.

Epoque : moderne. Producteur : « Minerva ».

« A VOS ORDRES, MADAME »

Auteur : nouvelle d'André Birabeau, adaptée par Jean Boyer, dialogue d'Yves Mirande.

Metteur en scène : Jean Boyer. Chef opérateur : Lucien Hayer. Décroateur : Lucien Aguetand. Ingénieur du son : Maurice Carrouet. Directeur de production : André Cœnel.

Musique : Georges Van Parys. Interprètes : Jean Tissier, Suzanne Dehelly, Louvigny, Alfred Adam, Duvaléix, Jacqueline Gauthier, Nane Gemon, Gaby Wagner.

Sujet : A la suite d'une panne, Mme Dupuis descend dans un palace et pour économiser les frais d'une chambre fait passer son mari pour son chauffeur. De cette situation découlent de nombreux imbroglios.

Epoque : moderne. Producteur : « Pathé-Cinéma ».

RAIMU

dans



M^r la SOURIS

(Production Roger Riebbé)

Un splendide résultat...

Première semaine au «CAPITOLE»

de Marseille

FEU SACRÉ

a réalisé 378.757 frs de recettes

et continue sa brillante carrière

«Eclair-Journal»

LYON
22, Rue de Condé
Franklin 05-45

MARSEILLE
103, Rue Thomas
National 23-65

TOULOUSE
10r. Clair-Paulhac
Tel. 221-38

TOULOUSE

Un film étourdissant de jeunesse et de gaieté...

Réalisation de Jean BOYER, d'après la pièce de Jean de Létras avec Charles Trenet, Elvire Popesco et Relys

Fredérica

(Production Jason)

Gaby Morlay, Fernand Ledoux

Huguette Dullos, Louis Carletti
Renée Faure dans

Des jeunes filles dans la nuit

avec Pierre Mingand, Larquey, Saturnin Fabre

MIDI
Cinéma
Location
TOULOUSE



MIDI
Cinéma
Location
MARSEILLE



LA FEMME PERDUE

Triomphe et triomphera partout...

Bientôt...

Les Cadets de l'Océan

Le film le plus émouvant qui ait été réalisé à la Gloire de la Marine Française

Sté Marseillaise des Films Gaumont
(Les Films Marcel Pagnol S.A.)



ZARAH LEANDER

dans

UN

Grand Amour

premier film présenté en France dans lequel l'action se passe depuis le début de la guerre jusqu'à nos jours

Marseille Lyon Toulouse AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 8 - Samedi 20 Février 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année - Le Numéro : 2 frs

C. O. I. C.

ARRETE
MODIFIANT L'ARRÊTÉ N° 1498
DU 3 FÉVRIER 1942
FIXANT LE PRIX DES PLACES
DANS LES CINÉMAS

Le Chef du Gouvernement, Ministre Secrétaire d'Etat à l'Information, et le Ministre Secrétaire d'Etat à l'Economie Nationale et aux Finances,
Vu la loi du 21 octobre 1940 modifiant, complétant et codifiant la législation sur les prix, modifiée par les lois des 7 août et 31 décembre 1942 ;
Vu l'arrêté N° 1498 du 2 février 1942 fixant le prix des places dans les cinémas ;
Vu le décret du 23 janvier 1943 fixant les conditions d'application des articles 28 et 51 de la loi du 24 octobre 1942 portant réforme fiscale ;
Vu l'avis du Comité Central des Prix ;
Arrêtent :

Article unique. — Les prix figurant aux barèmes annexés à l'arrêté N° 1498 du 3 février 1942, sont majorés de 20,78 % à compter du 1er février 1943. Les résultats du calcul seront arrondis au franc supérieur pour les sommes égales ou supérieures à 50 centimes et au franc inférieur pour les sommes inférieures à 50 centimes.

Les nouveaux prix s'entendent impôts et taxes compris.
Fait à Paris, le 28 janvier 1943.
Pour le Chef du Gouvernement,
Ministre, Secrétaire d'Etat à l'Information, et par délégation :
Pour le Ministre Secrétaire d'Etat à l'Economie Nationale et aux Finances et par délégation :

TIMBRE FISCAL

Pour répondre à de nombreuses demandes d'exploitants, nous signalons que les pièces d'un prix supérieur à 10 fr. sont possibles du droit de timbre fixé actuellement à 0,60.

L'exploitant est autorisé à récupérer le montant du timbre auprès du spectateur dans le cas où le prix de ses places se trouve supérieur à 10 fr., par suite de la récente majoration (places primitivement à 9 et 10, passées respectivement à 11 et 12).

Pour éviter de munir chaque billet d'un timbre collé à 0,60, il est possible de le porter en compte avec le Trésor. A cet effet, les exploitants doivent adresser à M. le Directeur de l'Enregistrement de leur circonscription une demande sur papier timbré rédigée comme suit :

« Je, soussigné (directeur ou propriétaire) du cinéma... rue... à... s'agit d'une Société le précisier) ai l'honneur de vous demander d'être autorisé à payer en compte avec le Trésor le droit de timbre qui est applicable à mes engagements de me conformer aux dispositions de l'arrêté de M. le Directeur de l'Enregistrement du 27 juin 1942. »

Indiquer sur la demande la date de départ. Il faut compter environ 8 à 10 jours entre l'envoi de la demande et la réception de l'autorisation ; jusqu'à ce moment là, vous devrez utiliser les timbres quittances à 0,60.

AVIS IMPORTANT AUX RESSORTISSANTS DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE DE LA REGION DE MARSEILLE

Pour éviter toute erreur d'acheminement dans la correspondance, MM. les ressortissants de l'Industrie Cinématographique de la Région de Marseille voudront bien libeller entièrement et sans abréviation l'adresse de notre organisme que nous indiquons à nouveau ci-dessous :

Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique, 33, La Canebière, Marseille.
Les initiales C.O.I.C. peuvent être confondues avec celles du Comité d'Organisation des Industries Chimiques dont les bureaux se trouvent également à la Canebière.

Le Chef de Centre de Marseille :
J. DOMINIQUE.

ŒUVRES SOCIALES DU CINÉMA (REGION DE MARSEILLE)

On trouvera ci-dessous les 6^e et 7^e listes de souscription.
Nous remercions bien vivement les membres de la corporation pour leur geste de solidarité.

Nous rappelons à ceux qui n'ont pas encore versé leur obole qu'il est indispensable que chacun nous donne les moyens de réaliser notre programme de secours et d'entraide. Les secours immédiats en cas de maladie, les primes à la naissance, les envois de colis aux prisonniers, tous ces services imposent de lourdes charges. Beaucoup de membres de la corporation ont été touchés par l'évacuation des quartiers du Vieux-Port ; la Commission des Œuvres Sociales s'est déjà occupée de leur situation dans sa séance du 16 février. Que les retardataires se hâtent !

Nous rappelons que les versements doivent être faits en mandats ou en chèques bancaires au nom de M. Dominique, Souscription Œuvres Sociales, à l'exclusion de tout autre mode de versement.

Certains dons qui avaient été effectués au compte chèques postaux du Comité ne nous parviendront qu'avec un long retard.

ERRATA

3^e liste : Au lieu de M. Briquet à Cneurs, lire Bressier.

4^e liste : Au lieu de Majestic-Cinéma, Le Boulou, 100 fr., lire 200.

6^e LISTE

| | |
|--|-------|
| Casino-Cinéma à Nyons | 150 |
| Odéon et Vox à Carcassonne | |
| Elysée à Limoux, Casino à Alès, direction et personnel | 2.000 |
| M. Descouts, Variétés-Cinéma à Paulhan | 200 |
| M. Gaubert, Rex-Cinéma, à Béziers | 200 |
| Ciné-Club de Nice : Direction, 100 ; Mmes Reuter, 5 ; Ubal-di, 5 ; Stephanucce, 5 ; Lacotte, 5 ; Pelrone, 5 ; MM. Pacel, 5 ; Rossi, 5 ; Morrett, 5 ; Rosso, 5 ; Tomatis, 5 | 150 |
| Vox à Cannes | 100 |
| Casino à Sистерon | 200 |
| Ciné Riviera à Beausoleil | 120 |
| Le César, à Marseille : MM. Rossi, 500 ; Fosse, 50 ; Thierry, 50 ; Castan, 20 ; Arnaud, 20 ; Mmes Gilletta, 10 ; Pellaster, 10 ; Garcia, 10 ; Defrance, 10 ; Brun, 10 | 600 |

| | |
|---|-------|
| Le Châtelet, à Marseille : MM. Rossi, 500 ; Fosse, 50 ; Gartner, 50 ; D'Argenzio, 15 ; Crota, 10 ; Mmes Rossello, 20 ; Lugan, 10 ; Adam, 10 ; Borner, 10 ; Robin, 10 ; Blanc, 10 | 695 |
| Odéon à Saint-Chamas | 100 |
| Kursaal à Montagnac | 200 |
| Pathé-Palace à Marseille | 1.500 |
| Splendid à Saint-André | 50 |
| Casino à Sisteron | 200 |
| Pathé-Consortium Cinéma : MM. Lagneau, 100 ; Issaurat, 25 ; Colin, 25 ; Petiot, 25 ; Segot, 25 ; Gaudie, 25 ; Capucio, 15 ; Lota, 10 ; Ponzon, 10 ; Walteman, 10 ; O'Neil, 10 ; Galligan, 10 ; Mmes Thevenet, 20 ; Donnadieu, 25 ; Callier, 15 ; Arnaud, 10 ; Constantin, 10 ; Gaynaud, 10 ; Di Mayo, 10 ; Gannon, 10 ; Basset, 10 ; Baldini Maryste, 10 ; Baldini Hélène, 10 ; Vitalis, 10 ; Chautau, 10 | 450 |
| Films de Provence, Marseille | 500 |
| M. Suau, Le Thor | 100 |
| Comédia, à Vaison | 100 |
| Rex, à Toulon | 1.075 |

Rectification

| | |
|--|--------|
| Majestic, Le Boulou | 100 |
| Omis sur la 3 ^e liste : M. Toulzet, Rev à Carcassonne | 500 |
| Total de la 6 ^e liste | 9.980 |
| Listes précédentes | 66.362 |
| Total à ce jour | 75.742 |

7^e LISTE

| | |
|--|-----------|
| Familial, à Labastide de Rouairoux | 50 |
| Café du Gard, à Sospel | 100 |
| Théâtre à Marsellan | 100 |
| M. Tabouret, à Cabannes | 100 |
| Modern, à Salon | 100 |
| Alais, Froges et Camargue, à Saint-Aubin | 1.500 |
| Cinétiole, Cinévox à Nice | 236 20 |
| Variétés, à Pézenas | 100 |
| Luna-Park à Clermont-l'Hérault | 200 |
| M. Calafell, à Sigeau | 100 |
| Films Chamption, 500 ; Direction et Personnel, 100 | 600 |
| M. Lanet à St-Pé-de-Bigorre | 100 |
| Société Marseillaise de Films | 2.000 |
| M. Clottin | 150 |
| Revue de l'Ecran | 500 |
| Casino-Cinéma, à Saint-Hippolyte-du-Fort (Gard) | 100 |
| Rex à Saint-Jean-du-Gard | 200 |
| Saint-Martin | 200 |
| Total des listes précédentes | 75.742 |
| Total à ce jour | 82.184 20 |

COOPERATIVE

Le Service des Œuvres Sociales rappelle à MM. les Chefs d'entreprises qu'il est à leur disposition pour leur donner le nombre de bulletins d'adhésion dont ils pourraient avoir besoin, ainsi que leur personnel. Ces bulletins doivent être remplis à raison d'un par foyer. Le droit d'inscription est de 20 fr. par personne.

La Coopérative fonctionnera dès qu'un nombre suffisant d'inscrits aura été réuni ; les retardataires devront attendre un mois au minimum, avant d'en bénéficier.

PRISONNIERS.

Les Œuvres Sociales du Cinéma, région de Marseille, ont organisé un service d'expédition de colis aux membres de la corporation actuellement prisonniers de guerre. Ce service fonctionne depuis le 1er février. Les personnes désireuses de faire bénéficier leurs parents de ces envois, sont priées d'adresser au service des Œuvres Sociales (C.O.I.C., 33, La Canebière), les renseignements ci-dessous :

- Nom du prisonnier ;
- Prénom ;
- Adresse complète ;
- Situation antérieure dans la corporation ;
- Nom du plus proche parent résidant à Marseille ou dans la région ;
- Adresse de ce parent.

Elles devront également fournir au service des Œuvres Sociales, à raison d'un par mois et par prisonnier, une étiquette sans laquelle le colis ne peut être expédié. La Croix-Rouge Française assure l'expédition des colis. De cette manière, toutes garanties sont prises contre les pertes ou vols au cours du transport.

Voici la composition actuelle de ces colis :

| | |
|--|--|
| 250 gr. de pain de guerre ; 250 gr. de chocolat ; 400 gr. de bœuf ; 1 paquet de tabac ; 2 paquets de cigarettes ; 250 gr. de sucre ; 1 fromage crème de gruyère ; 250 gr. de biscuits sucrés ; 250 gr. de pâtes ; 100 gr. de savon ; 250 gr. d'amandes ; 3 bâtons de pâte de fruit ; 250 gr. de pain d'épice ; 1 sachet Assaisonna ; 250 gr. légumes secs. | |
|--|--|

ENTRAÏDE. — La Commission des Œuvres Sociales dans sa séance du 16 février a réparti une somme de 15.500 francs entre différents cas dignes d'intérêt qui lui avaient été signalés. Elle a notamment accordé un secours d'extrême urgence à des membres de la corporation évacués des vieux quartiers de Marseille. La situation de ces derniers a retenu l'attention de la Commission ; leur cas sera examiné dans une séance ultérieure, et tous les moyens de venir à leur secours seront étudiés.

LA RENTRÉE A PARIS DE PIERRE BRASSEUR

Pierre Brasseur est rentré à Paris après trois ans d'absence, par une belle nuit de janvier, si douce qu'on eut dit une nuit de printemps. La lune éclairait une ville déserte et silencieuse qu'il a retrouvée avec beaucoup d'émotion (sous une attitude narquoise et frondeuse, Pierre Brasseur cache un cœur sensible). Le lendemain matin, il était au studio, prêt à tourner. Auteur dramatique, Pierre Brasseur a rapporté dans ses bagages deux comédies pour sa rentrée au théâtre. Il effectue sa rentrée cinématographique en interprétant dans *L'Honorable Léonard*, de ses amis Jacques et Pierre Prévert, un rôle très différent de ceux qu'il a tenus jusqu'ici, un rôle néfaste dont il traduit subtilement les intentions les moins avouables. Une surprise l'attendait à son arrivée : Léonard (Carette) cambriolait en l'absence de Bonenfant (Pierre Brasseur) l'appartement de ce dernier.

« A LA BELLE FREGATE »

A la Belle Frégate, mise en scène d'Albert Valentin, scénario et dialogue de Charles Spaak, musique d'Arthur Hoérée, paraîtra bientôt.

L'action qui se déroule dans le pittoresque d'un petit port, escale des marins qui animent le film ; sur le cargo où ils servent et en mer, est émaillée de situations inattendues, de rebondissements qui donnent de l'intérêt à l'anecdote. Jamais l'intrigue ne stagne, entraînée vers son dénouement en un mouvement très cinématographique.

A la Belle Frégate, aurait-on dit il y a quelques années : « c'est une tranche de vie ». « C'est un film d'atmosphère », aurait-on prétendu en un temps plus récent.

Ni tout à fait cela, ni entièrement ceci.

A la Belle Frégate, c'est l'aventure — aventure sentimentale — où se trouvent entraînés, parce qu'ils sont braves garçons et honnête fille, la jolie pupille d'un ancien boxeur retraité dans la limonade et deux marins de commerce — deux amis — qui l'aiment l'un et l'autre.

Commencée en comédie, *A la Belle Frégate* aurait pu se terminer sombrement. Les auteurs ont paré à ce danger. Ici le drame n'eut point convenu. *A la Belle Frégate* demeure un film optimiste.

Son charme, son dynamisme, l'humeur qui l'entoure, le drame même que l'on soupçonne, toujours prêt à sourdre, la gaieté, le rythme, la fantaisie qui l'animent, en font le récit visuel de ce qui est la vie — la vie même, éclairée par des sentiments si différents, qu'elle semble parfois illuminée à contre-jour.

DE LA MUSIQUE A LA SCULPTURE

Jean-Louis Barrault a fait dans « L'Ange de la nuit » une extraordinaire création. L'acteur qui fut Berlioz à tous les âges d'une vie tourmentée, incarne cette fois un jeune sculpteur aveugle. Les yeux cachés par des lunettes noires, Jean-Louis Barrault n'a que les muscles de son visage pour exprimer avec le maximum de discrétion tous les sentiments qui l'animent. On peut dire que Jean-Louis Barrault s'est renouvelé, dans une composition saisissante, par la retenue de son jeu et la sérénité qu'il dégage. « L'Ange de la nuit » marque une étape dans la carrière de ce comédien qui vient de prouver une fois de plus l'étendue de ses aptitudes.

« LA FRANCE EN MARCHÉ »

N° 58
FILS DES TERRES LOINTAINES
La France meurtrie n'abandonne pas ses soldats d'Indochine retenus dans la Métropole par l'impossibilité des transports maritimes lointains. Elle les a réunis dans le Midi de la France où ils trouvent le climat le plus voisin du leur.

Sport, travaux agricoles, y compris la culture du riz qui est à la base de la nourriture indochinoise, jeux divers, théâtre, telles sont les occupations principales de ces anciens soldats restés fidèles à notre Pays dans le malheur qui l'a frappé, et dont l'attachement à la France est pour nous un puissant réconfort et un germe d'espoir.

LE TOUT-CINÉMA 1943
est actuellement en préparation. Hâtez-vous d'adresser au TOUT-CINÉMA tous les renseignements vous concernant que vous désirez voir figurer dans son édition 1943.

PRIX DE LA SOUSCRIPTION :
150 FRANCS
(payable par chèque postal PARIS 340-28)

Les Chefs de Centre de Marseille et de Lyon du C.O.I.C. se chargent de transmettre à la direction du TOUT-CINÉMA tous documents et ordres de publicité.

PRESENTATIONS

(en applications de la décision n° 14 du C. O. I. C.)

TOULOUSE

Mercredi 10 mars
aux « Variétés » (Sortie)
Un Grand Amour
(A. C. E.)

Mercredi 17 mars
au « Gaumont-Palace » (Sortie)
L'Enfer du Jeu
(Discina)

Mercredi 31 mars
aux « Variétés » (Sortie)
La Fausse Maîtresse
(A. C. E.)

AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

de la Presse Française et Etrangère (Hebdomadaire)

Directeur : Marc PASCAL

2, boulevard Baux (Pointe-Rouge) MARSEILLE

Tél. : Dragon 98-80 C. C. Postaux

Marc PASCAL, 818-70 - Marseille

Abonnement : UN AN, 60 fr.

REPRODUCTION AUTORISÉE

Le Gérant : Marc PASCAL Imprimerie : 170, La Canebière

Madeleine Renaud
Paul Bernard
Madeleine Robinson
Pierre Brasseur
Roland Toutain
dans
LUMIERE D'ÉTÉ

VIVIANE ROMANCE
dans
Une Femme dans la Nuit

CYRNOFILM DISTRIBUTION

Bientôt... à Marseille...
Deuxième vision au tandem
"PATHE-REX"
du
VOILE BLEU
le plus gros succès de la saison

Midi Cinéma Location TOULOUSE
à partir du 24 Février sortie à Marseille
au tandem "PATHE-REX"
de
L'AMANT DE BORNEO

FERNANDEL CARETTE ANDREX DELMONT GENIN JANINE DARCEY
dans
LA BONNE ETOILE
Une production "Optimax"
Distribué par S. E. L. B. FILMS
LYON TOULOUSE BORDEAUX
32, Rue Grenette 21, Rue Maury 7, Rue Ségallier

TOBIS
le plus grand acteur...
EMIL JANNINGS
sa plus grande création...
CRÉPUSCULE
SORTIES :
Marseille, le 24 Mars au "Capitol"
Toulouse, le 17 Mars aux "Variétés"
Nice, le 17 Mars au "Paris-Palace"
et au Forum
MARSEILLE - LYON - TOULOUSE

Les meilleures recettes de l'année au tandem
"PATHÉ"- "REX" de Marseille
avec
FREDERICA
HÉLIOS-FILM MARSEILLE LYON-CINÉMA LYON